



N°148 MON OEIL N° 148

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite **Musique** Sciences de la vie et de la terre. Architecture EPS Maternelle Mathématiques et Sciences



Comme toutes les semaines, les intertitres toujours très ludiques se renouvellent cette fois- ci. Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film « A series of loop » d'Ana Margarita Ospina

Dans un décor aux couleurs laiteuses, des volumes géométriques bougent au rythme de la musique. La chorégraphie parfaite est agréable à regarder. Les murs, le plafond, le sol semble recouvert d'un tatami où les formes peuvent évoluer en toute tranquillité.



Demander aux élèves ce qu'ils ont ressenti et ce que le film leur a évoqué.

- Le film de « Floating in my mind » d'Hélène Leroux

L'histoire paraît simple. Un piano l'accompagne à la manière des films muets. Les dessins aux couleurs sobres sont très lisibles.

Les élèves pourront facilement suivre l'histoire mais ensuite il leur faudra en saisir le sens.

Sur un banc un petit garçon mâche du chewing gun. Il fait une énorme bulle. Une main lui tend un ballon baudruche. Il marche son ballon à la main. Ses pas sont rythmés par la musique. Ils rencontrent deux copains, ballon sous le bras pour l'un, dribble pour l'autre. Une fois seul, il se retrouve avec trois baudruches en main. Il marche, s'arrête quand il rencontre une fille assise en tailleur sur un banc. Elle lit. Ses joues sont gonflées. Elle mange du chewing gum et... fait une énorme bulle qui se transforme en ballon. Le garçon l'emporte. Le voilà vieilli, il est devenu un jeune homme mais il porte toujours des ballons de baudruche. Il s'assoit à côté d'un homme barbu installé par terre. Ce nouveau personnage souffle dans un objet et fait de la fumée. L'homme lui propose d'essayer cet objet. Lui aussi fait de la fumée. Il souffle si fort qu'il s'envole. Le voilà, mais accompagné d'une fille. Ils vont main dans la main. Une dispute éclate. La fille le quitte. Il s'énerve après son ballon, l'écrase entre ses mains, le lance. Le ballon lui revient, lui cognant la nuque. Furieux, il court, il disparaît. Le ballon colle derrière sa tête. Il marche furieux. Il aperçoit une fille debout. Elle lit et... avec son chewing gun, fait une bulle. Ils se font face et partent ensemble. Il gonfle un ballon, son ventre à elle se gonfle. Elle est enceinte. La marche continue. Un bébé les accompagne ainsi qu'un chien. L'enfant a grandi, c'est un adolescent. Un petit frère tient la main de la mère. L'ainé les quitte. Une image blanche pour marquer le temps qui passe. On les retrouve vieillards. Elle a besoin d'une canne. Lui traîne une multitude de ballons derrière lui. La marche s'est ralentie. C'est elle, qui disparaît. Désormais, c'est lui qui a une canne. Un oiseau noir vient se poser sur sa tête chauve. Il le chasse avec sa canne, s'empare de ballons qu'il sert dans ses bras, en garde un. Il marche, son ballon serré contre sa poitrine, l'oiseau noir perché sur sa tête. Il aperçoit un banc où un enfant suce une sucette. Il s'y assoit. Regarde l'enfant, lui tend le ballon. L'enfant s'en empare. L'oiseau s'envole. La musique s'arrête.



une vanité
Pieter Van Steenwyck

Pour les plus jeunes : Faire raconter l'histoire sans insister sur la symbolique.

Pour les plus âgés : Que représente le personnage assis ? que fait-il ?

Comment la réalisatrice fait-elle comprendre la symbolique du film ? (le sens de la marche, les blancs).

Expliquer ce qu'est une vanité et en quoi le film peut être compris comme une vanité.

- Le film « Saisons, Eté » d'Anne Brugni, Mc Cloud Zicmus

Le soleil brille, il irradie. Ses rayons viennent réchauffer une mare. De la mare sort une tête qui retourne rapidement au fond de l'eau. Une coupe de fruits aux couleurs fantaisistes, apparaît. Ils sont coupés en deux donnant à voir leur chair colorée. Un verre, des morceaux tombent à l'intérieur. On comprend que chaque fruit qui est venu constituer un merveilleux breuvage. Une paille rouge et jaune aspire le contenu, vide le verre. Le profil que nous avons vu sortir de l'eau revient, tous les ingrédients du jus de fruit montent dans le cerveau. La tête redescend au fond cette surface bleue et verte. Elle envahit l'espace. Le son joyeux du banjo s'arrête.



« Les quatre saisons » d'Arcimboldo

Pour les plus jeunes : Faire décrire ce qu'ils ont vu.

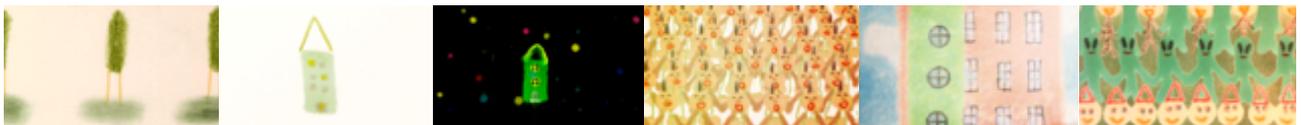
Pour les plus âgés : Faire un cours sur [la digestion](#) et [l'alimentation](#).

Pour tous : Faire connaître les œuvres d'Arcimboldo

Faire écouter « Les Quatre Saisons » de Vivaldi. Et écouter du banjo.

- Le film « Infinity water » de Dian Liang

Une bande-son très gaie et assez sobre accompagne une succession d'images : de l'eau, des arbres, des immeubles, rien de très original. Mais pourtant tout paraît loufoque. Au départ, c'est le rythme et le tremblement qui crée cette sensation farfelue. Un accompagnement musical rapide accompagne des dessins baroques. Une danse d'une multitude de petits personnages est représentée. Puis les immeubles se mettent à se déplacer sur des sons sourds ! La musique reprend, la danse également de plus en plus rapide avec des dessins de plus en plus originaux. La musique s'éteint. Des sons de campagne, plus rien ne bouge ni l'immeuble dans le lointain, ni la silhouette verte, ni la petite grise, ni la tache rose, ni l'arbre au premier plan, c'est la fin du film. Tout est calmé.



Demander aux élèves de donner leurs impressions.

Expliquer les adjectifs: loufoque, farfelu, baroque ; puis demander aux élèves si ces adjectifs conviennent pour qualifier ce film.

Faire observer comment le réalisateur montre que les personnages sont entrain de danser. En quoi cette représentation est originale ?

D.Thouzery